



 [Inuk]

Création collective de **L'unijambiste**
Mise en scène et scénographie de **David Gauchard**

LA BELLE
SAISON

Création **Les Francophonies en Limousin**
24, 25, 26 septembre 2015
Spectacle tout public à partir de **7 ans**



L'unijambiste - La Villatte - 23500 St Quentin la Chabanne - Tél. 06 75 37 38 29 -
Compagnie associée à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, au
Théâtre de Villefranche sur Saône, en résidence à l'Espace Jean Legendre / scène nationale
de l'Oise en préfiguration et conventionnée par la Région Limousin et par le Ministère de la
Culture et de la Communication - DRAC Limousin



CREATION

Festival Francophonies en Limousin
24, 25, 26 septembre 2015

Genre > théâtre

Public > tout public à partir de 7 ans.

Durée estimée >1h.

Planning de diffusion :

2015

3-07 octobre : TNG, Lyon

13 octobre : Aubusson Scène nationale

16 octobre : Festival Marmaille, Rennes / Le Grand Logis, ville de Bruz

6-7 novembre : Théâtre de l'Olivier, Istres

3 & 4 décembre : Le Canal, Redon

6 & 7 décembre : L'Arc, Rezé

10-12 décembre : La Filature, Mulhouse

16-19 décembre : Le Grand Bleu, Lille

2016

7 & 8 janvier : Espace Jean Legendre, Compiègne

11-13 janvier : Théâtres en Dracénie, Draguignan

20-22 janvier : Maison des Arts de Créteil

31 janvier & 1er février : Festival MOMIX, Kingersheim

4-6 février : MA scène nationale, Montbéliard

11, 12, 15 février : L'Hexagone, Meylan

14-18 mars : Espace Malraux, Chambéry

24 mars : L'ARC, Le Creusot

31 mars & 1er avril : L'Echappé, Sorbiers

7 au 9 avril : Théâtre de Villefranche

26 au 29 avril : CDR, Tours

17 au 22 mai : Am Stram Gram, Genève

Equipe en tournée :

1 metteur en scène

2 comédiens & 1 musicien

3 techniciens

Conditions techniques :

Plateau idéal de 10m x 10m. (possible dès 8m/8m)

Le noir salle sera indispensable.

4 services de montage :

La technique arrivera à J-2 soir et la première représentation pourra être à J0 14h30.

La fiche technique vous sera communiquée dès que possible.

Jauge > scolaire & tout public : 400 environ.

Possibilité de jouer le spectacle 2 fois dans la même journée.

L'équipe de la création



$\Delta _o^b$ [Inuk]

Création collective
L'unijambiste

Mise en scène & scénographie
David Gauchard

Avec

**Emmanuelle Hiron,
Nicolas Petisoff & L.O.S.**



Texte et musique

Arm

Exposition photos

Dan Ramaën

Vidéo & graphisme

David Moreau

Création lumière

Claire Debar-Capdevielle

Régie lumière

Mika Cousin

son

Klaus Löhmman

Administration & production

Pierre Ménasché

Maud Renard

& Agathe Jeanneau

Diffusion

La Magnanerie

Julie Comte & Victor Leclère



Dans le Grand Nord, les nuits d'hiver sont longues, très longues. Mais on s'y fait, même si pendant plusieurs mois il ne fait clair que quelques heures par jour et que la noirceur s'installe en tout début d'après-midi.

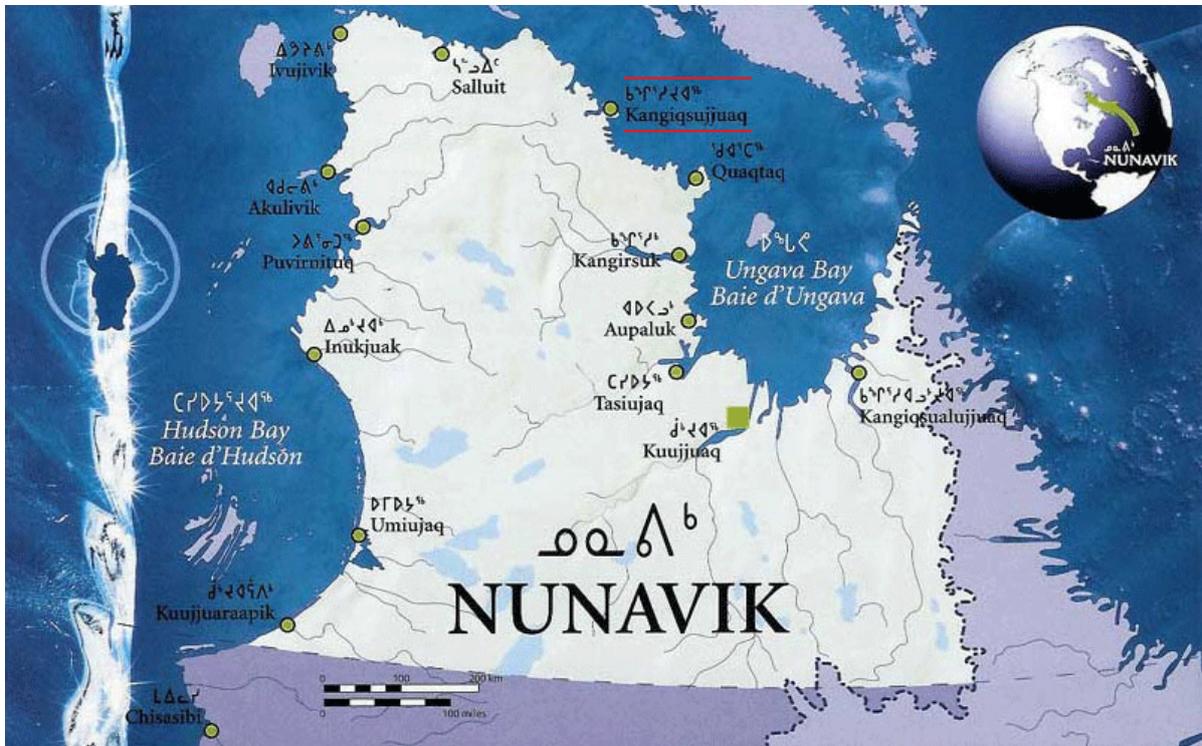
Là-haut, chacun sait que le plus beau spectacle auquel on puisse assister a lieu la nuit. Alors on s'habille chaudement après le souper et on s'en va marcher dehors. On s'éloigne du village, assez loin pour ne pas être gêné par la lumière des lampadaires et là, on lève la tête, puis on plonge les yeux dans le ciel en attendant le grand moment. Parfois il ne se passe rien mais lorsque cela se produit, c'est toujours le même émerveillement. Avec l'expérience, on finit par savoir reconnaître les signes qui annoncent le spectacle...

Rendez-vous à Kangiqsujaq, notre porte d'entrée au Nunavik, terre des Inuit du Québec, le temps d'une grande expédition sur la banquise polaire.

Réaliser pour moi un rêve d'enfant.

Mon grand-père maternel André était pêcheur à Fécamp. Terre-Neuvas, en fait. Au temps où les morutiers partaient pour trois, voire cinq mois, pêcher la morue dans les mers de Terre-Neuve ou du Groenland. Il revenait à quai, les bras chargés d'habits d'enfant en peau de phoque pour ma mère et d'histoires incroyables sur les Inuit. Je ne connais pas ce peuple autochtone, comme je n'ai pas connu mon grand-père, mais j'ai toujours eu envie d'aller à leur rencontre. Je sais que j'y trouverai là quelque chose. Les fantasmes de mon enfance: neige, traîneau, aurores boréales, phoque, igloo, blizzard, ours, narval... et mes questionnements d'adulte : réchauffement climatique, autarcie, chômage, alcool, problème de santé publique, grand écart entre traditions et modernité... Je veux faire là un spectacle à partir de notre expérience sur le terrain, de nos rencontres, de nos clichés, de nos recherches et nos lectures. A la manière d'un grand collage où tous les modes d'expressions seront utilisés...

David Gauchard





Arm, L.O.S, Dan Ramaën et David Gauchard sont partis à la découverte du Grand Nord Québécois, le Nunavik, partie francophone du pays des Inuit. En immersion pendant 2 semaines (dont 9 jours dans le village), ils se sont installés à Kangiqsujuaq petit village du Nunavik, où ils ont découvert entre autre la rudesse du climat, les aurores boréales, la nuit polaire mais aussi rencontré les élèves de l'école du village avec qui ils ont échangé autour de la musique, du réchauffement climatique, de la langue française...

Partir dans l'Arctique ne s'improvise pas. A la fois du point de vue de la rigueur du climat, mais aussi par respect pour les coutumes des gens qui le peuplent. Bien que les Inuit soient très connectés au monde moderne, il n'est pas pour autant facile de faire leur rencontre. Les villages sont petits mais, en dehors de l'église et l'école, il n'existe pas de lieu de rassemblement tels que les bars...

Nous avons donc décidé de nous entourer de plusieurs partenaires pour préparer le voyage et accompagner l'équipe une fois sur place :

- l'Espace culturel Inuit de Paris
- Aventures Inuit, membre de la Fédération des Coopératives du Nouveau Québec
- un guide inuit anglophone, Yaaka
- le conteur montréalais Jacques André Pasquet pour rentrer en lien avec l'école Arsaniq
- le Consulat Général de France à Québec





du 30 novembre au 14 décembre 2014: expédition au Nunavik, selon le planning suivant :

30 novembre, 1er décembre : escale à Montréal

(remise du matériel technique par notre partenaire)

2 décembre : 7h30 de voyage pour rejoindre le village de Kangiqsujaq. Mais tempête de neige, une escale obligatoire se fera finalement à Saaluit.

3 décembre : Arrivée à Kangiqsujaq, visite du village

4 et 5 décembre : ateliers à l'école Arsaniq

6 décembre : randonnée pédestre dans les environs du village

7 décembre : construction d'un igloo

8 décembre : pêche blanche (sur la glace), collaboration avec des chanteurs de Katadjak (chants de gorge), rendez-vous avec un aîné du village.

9 décembre : atelier à l'école Arsaniq

10 décembre : 10h de voyage pour rejoindre Montréal.

11 décembre : concert en collaboration avec les Escales Improbables / Montréal

12 décembre : résidence pour préparer le carnet de voyage

13 décembre : "carnet de voyage" au bar des Ecuries / Montréal

14 décembre : retour en France



Dernier jour à Kangiqsujuaq , avant le départ prévu le lendemain matin. Yaaka nous emmène en pick-up un peu en dehors du village, voir l'inukshuk le plus proche. Il précise qu'il n'est pas vraiment traditionnel et plutôt là pour la décoration. Mais la statue de pierre est superbe, au milieu de cette journée ensoleillée. Le vent est terriblement froid, et si notre équipement nous garde bien au chaud, les visages sont exposés à la dureté de la température. Une image surgit : la façon dont le peuple Inuit a réussi à survivre au coeur de ce désert de glace. C'est à peine croyable. Il leur a fallu ruser de toutes les ingéniosités possibles pour manger, se vêtir, s'abriter. Peuples nomades maintenant sédentaires. Et aujourd'hui, des chasseurs achètent des sodas au supermarché, des jeunes pianotent sur le dernier smartphone à la mode. Et tout ça en tellement peu de temps. Yaaka lui-même est né dans un igloo, et il n'a que 55 ans.



Après l'inukshuk, Yaaka tient à nous montrer la décharge de Wakeham. Ici aucun recyclage, les eaux usées en ce moment sont gelées, mais lorsque le temps se radoucit elles se déversent dans la mer. Et avec, le lithium des batteries et les huiles usagées.



Pourtant les systèmes de recyclage existent, et dans les mines proches, ils sont mêmes effectifs depuis une quinzaine d'années. Mais ce n'est pas la priorité des politiques ici, au grand regret de la plupart des habitants.

Nous nous dirigeons ensuite vers un deuxième inukshuk, traditionnel celui-là, où Yaaka, excellent photographe, prend un cliché de quatre qallunaaq (blancs) frigorifiés, avant de nous laisser là, car nous avons choisi de rentrer au village à pieds. En suivant la crête, nous devrions mettre deux bonnes heures pour arriver à bon port.



La lumière est magnifique. Nous avançons, avec l'impression de plus en plus prégnante de marcher sur le toit du monde. Le soleil orange, la neige d'un blanc éclatant. Et rien autour.

Je me suis arrêté au bout d'une bonne heure et demie entre deux montagnes, sur un lit de neige, le soleil rasant sur le côté. Sorte de hamac douillet, en creux, abrité du vent. Allongé là, l'espace de quelques dizaines de minutes, au milieu d'un silence total, certainement le plus bel endroit dans lequel je me suis jamais trouvé.

La descente est bien-sûr plus rapide. Je rejoins Dan en bas qui immortalise mon visage couvert de givre, car la transpiration se transforme immédiatement en glace (une technique dont les Inuit se servaient d'ailleurs pour récupérer l'eau douce, dans les cheveux et les barbes).

Cette dernière balade sur les hauteurs de Wakeham Bay aura été une belle dernière façon de profiter pleinement de ce décor lunaire.

Le soir, réchauffés, reconnectés, une dernière fois nous écrivons, partageons nos images, dérushons les photos. Bruno viendra nous vendre des statuettes, des gants, des dessins (faits la veille par Jean-Félix, le professeur d'histoire, naïfs que nous sommes), des enfants viendront comme tous les soirs nous demander des biscuits, des sodas ou même du Beatbox (ils nous ont vu à l'école).

Nous repartirons avec beaucoup de belles images en têtes, en sachant bien-sûr que toutes les portes ne nous ont pas été ouvertes. À juste titre car nous sommes ici chez eux. Et le voyage a été court.

Nous avons senti la beauté et la douleur. La détresse et la chaleur, l'accueil et la méfiance. L'espoir des jeunes, la misère sociale. Les renoncements d'hier, qui côtoient les rêves de demain.

Nakurmii uvattini kamatsialaujuratsi upirusuppunga

Merci de nous avoir accueilli

Arm

Durant l'expédition à Kangiqsujaq nous avons réalisé un journal de bord, sous la forme d'un blog (<https://inukexpedition.wordpress.com>) pour pouvoir suivre au jour le jour notre recherche. Des échanges de dessins, lettres ont eu lieu avec les élèves de l'école Arsaniq.

Des classes élémentaires françaises, en complicité avec les lieux partenaires du projet, peuvent alors suivre le parcours de l'équipe depuis leur voyage jusqu'à la création du spectacle.

Bretagne :

- Ecole Liberté / Rennes : CE1-CE2 de Madame Petit
- Ecole Duchesse Anne /Rennes : CM2 de Madame Guillemin

Limousin :

- Ecole Jeanne d'Arc : CE1 vert
- Ecole de Veyrac : CM1 de Madame Herault
- Collège Maurice Genevoix / Couzeix : 6ème AD1 et 5èmes AD2 de Delphine Simonin et Martine Stenger

Rhône-Alpes / Savoie :

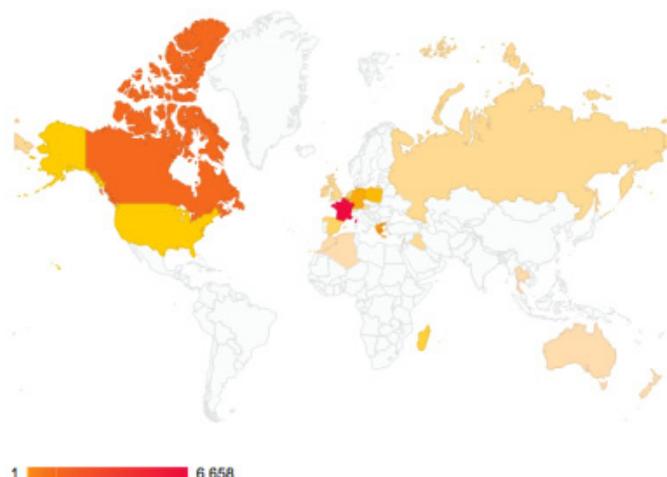
- Ecole de Bellecombe en Bauges : classes de Maud Hinger et Céline Duhamel.

Orne :

- Ecole Saint-Jean de L'Aigle : CM2 de Madame Ouvrard



Pays	Visites
France	6 658
Canada	1 205
Belgique	78
Grèce	61
Allemagne	26
Pologne	14
États-Unis	13
Madagascar	9
Suisse	6
Espagne	6
Pays-Bas	4
Réunion	4
Irlande	3
Iraq	3
Russie	3
Royaume-Uni	3
Luxembourg	2
Autriche	2
Nouvelle-Zélande	1
Algérie	1
Australie	1
Thaïlande	1
Liban	1
Maroc	1



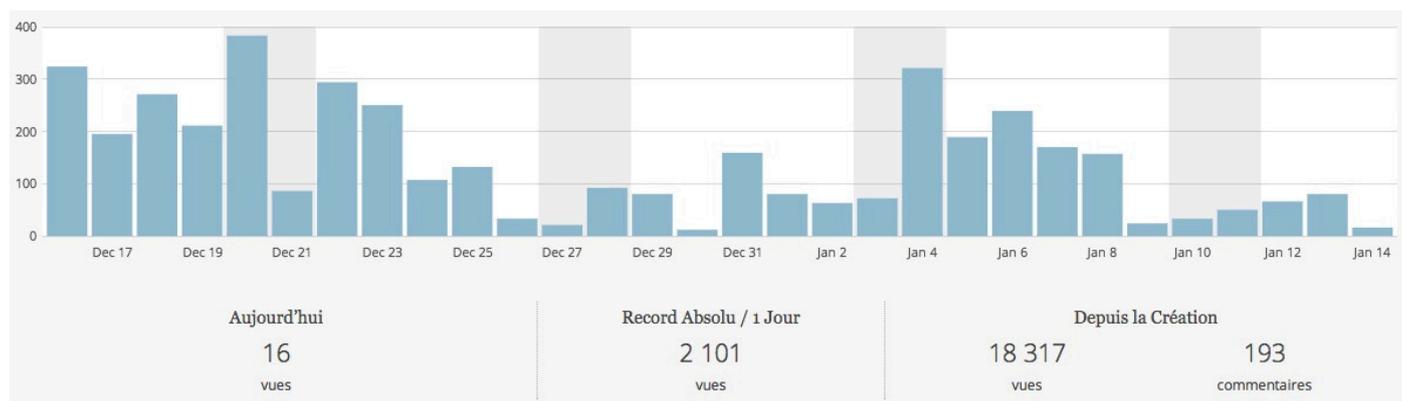
En dix jours nous sommes connectés via Facebook à beaucoup de gens de Kangiqsujuaq, guide, professeurs, élèves. Beaucoup partagent, aiment, commentent nos publications. Un échange en temps réel qui s'opère et qui bien souvent semble plus libéré que les échanges pudiques de vive voix. Les élèves "likent" les photos d'aurores boréales, certains changent leur photo de profil par celles de Dan, les chanteuses partagent leur vidéo avec Laurent au beatbox, les jeunes corrigent nos fautes d'inuktitut.

Un ami français plaisante sur les esquimaux, il est gentiment repris par une jeune qui nous rappelle qu'ils sont "Inuit" pas "esquimaux" ("mangeurs de viande crue" comme les appelaient les blancs).

Échanges amusés et polis en direct, des connections se font et des conversations improbables naissent. Un aspect extraordinaire de cette connexion permanente du monde.

Le blog aussi est consulté par des gens du monde entier, même parfois depuis d'improbables pays. Une belle expérience 2.0

Arm



A la suite de ce voyage, nous créerons $\Delta \text{ } \text{ } ^b [Inuk]$, un spectacle où l'image et la musique auront la part belle.

Nous inviterons les spectateurs à nous suivre dans cette aventure polaire et à découvrir (dans un environnement sonore inspiré du voyage) toute une expérience sensorielle autour du froid : aurore boréale, blizzard et banquise viendront prendre possession du plateau.

Nous ferons l'expérience du katajjaq (chant de gorge) avec la présence sur scène du beat boxer L.O.S et, pour la partie textuelle, nous écouterons la poésie de Arm agir, et laisserons Emmanuelle Hiron et Nicolas Petisoff être les héros de notre conte...

Très visuel, tout public à partir de 7 ans, ce spectacle sera aussi l'occasion d'une réflexion métaphysique sur ce que nous faisons de notre monde : miné par des nations qui peinent à réduire l'émission des gaz à effet de serre, victime de la dualité entre ceux qui cherchent à sauver la planète et ceux qui s'enrichissent sur sa perte...

A ce jour, David Gauchard n'imagine qu'un seul dialogue, au cœur de saynettes plastiques très musicales.

D'ailleurs pour la première fois dans notre compagnie, $\Delta \text{ } \text{ } ^b [Inuk]$ sera issu d'une écriture de plateau.

Le spectacle sera accompagné d'une exposition photo de Dan Ramaën (diaporama).

Planning des résidences :

du 25 au 30 août 2014: préparation au voyage (Bruz/ Le Grand Logis)

du 30 novembre au 12 décembre 2014: expédition au Nunavik

le 13 décembre 2014 : “carnet de voyage” au bar des Ecuries / Montréal

du 3 au 7 juin 2015 : écriture (Scène nationale d’Aubusson)

du 15 au 20 juin 2014 : dramaturgie (Espace Jean Legendre / Compiègne)

du 24 au 29 août 2015 : plateau (Théâtre de Villefranche)

du 7 au 23 septembre 2015 : résidence de création

(Théâtre de l’Union, centre dramatique national du Limousin et Centre culturel municipal Jean Gagnant, Limoges)

24, 25, 26 septembre 2015 : création à Limoges dans le cadre du festival international des Francophonies en Limousin

Partenaires financiers :

Compagnie associée à l’Espace Malraux/ scène nationale de Chambéry et de la Savoie, au Théâtre de Villefranche sur Saône, en résidence à l’Espace Jean Legendre/ scène nationale de l’Oise en préfiguration, et conventionnée par la Région Limousin et par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Limousin

David Gauchard est artiste coopérateur du Théâtre de l’Union, Centre dramatique national du Limousin.

Production

L’unijambiste

Coproduction :

Espace Malraux / scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Espace Jean Legendre / scène nationale de l’Oise en préfiguration

Théâtre de Villefranche sur Saône

Théâtre de l’Union / centre dramatique national du Limousin

Festival des Francophonies en Limousin

La Filature, scène nationale - Mulhouse

Maison des Arts Scène Nationale de Créteil et du Val de Marne

Le Grand Bleu / Lille

Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia

Avec le soutien de L’Institut Français et la Région Limousin.

Contact production et diffusion :

Agathe Jeanneau - unijambiste@orange.fr - +33 (0)6 75 37 38 29

Contact diffusion :

Victor Leclère - victor@magnanerie-spectacle.com - +0033 (0)1 43 36 37 12



David Gauchard, metteur en scène, formé à l'ERAC puis à l'Académie théâtrale de l'Union à Limoges, crée L'unijambiste en 1999.

Dans le cadre de sa compagnie, il met en scène une douzaine de pièces. Il se fait surtout remarquer avec ses mises en scène de Shakespeare : *Hamlet*, créé sous la forme théâtre-concert. Puis *Richard III*, et enfin, pour clôturer le triptyque, il monte *Le songe d'une nuit d'été* en janvier 2012.

Fidèle dans ses collaborations artistiques, il a la particularité d'aimer mélanger les influences artistiques et les réseaux. Traducteurs, comédiens, musiciens, artistes graphiques, designers se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte.

Après 10 ans de plongée shakespearienne, il souhaite repenser sa façon de faire du théâtre : rencontrer des écritures plus récentes, des formes artistiques différentes (la danse contemporaine et l'opéra). Continuer sa recherche théâtrale tout en veillant à ne pas s'enfermer dans des systématismes ou des étiquettes.

Ekatérina Ivanovna de Léonid Andréïev, créé en janvier 2014, est le premier spectacle de ce nouveau cycle de travail. En parallèle de la création d'*Δ ο β [Inuk]* d'autres aventures sont à suivre :

En mars 2015, il monte l'opéra de Weber *Der Freischütz* à l'Opéra Théâtre de Limoges. David continue par ailleurs sa collaboration avec le conteur réunionnais Sergio Grondin (*Kok Batay Les chiens de Bucarest*).

Les créations de la compagnie

- 1999** David Gauchard crée la compagnie L'unijambiste
Mademoiselle Julie d'August Strindberg, traduction Boris Vian
- 2000** *Talking heads** d'Alan Bennett, traduction Jean-Marie Besset
(Une frite dans le sucre, Un lit parmi les lentilles, La chance de ma vie)
Partouse à la Présidence (Abel et Bela) de Robert Pinget
- 2002** *Talking heads** d'Alan Bennett, traduction Jean-Marie Besset
(Un bi-choco sous le sofa, Une femme de lettres, Une femme sans importance)
- 2003** *Sandra fait du vélo*, montage sur des textes de Sandro Pécout
*Le petit Shakespeare illustré**
- 2004** *Hamlet*, production d'un CD sous le label idwet
Hamlet de William Shakespeare, traduction André Markowicz
- 2005** *Vodka** de David Gauchard, performance
Hamlet / thème & variations, théâtre-concert
- 2006** création du site www.unijambiste.com
- 2007** *Hamlet / thème & variations*, production d'un CD sous le label idwet
*Des couteaux dans les poules**, de David Harrower, traduction Jérôme Hankins
- 2008** *Petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure** de Strindberg
- 2009** *Richard III* de Shakespeare, traduction inédite d'André Markowicz
Hedda Gabler d'Ibsen, traduction en arabe tunisien de Mohamed Driss
- 2010** *Herem** d'André Markowicz
- 2011** *Please Kill Me*, de Legs Mc Neil et Gillian McCain, lecture
- 2012** *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare,
traduction André Markowicz et Françoise Morvan (création les 16 et 17 janvier 2012)
A midsummer night's dream, production d'un CD sous le label idwet
- 2014** *Ekatérina Ivanovna** de Léonid Andreïev, traduction André Markowicz
- 2015** *Les résidents** de et par Emmanuelle Hiron (création festival Mythos / Rennes)

*spectacles toujours au répertoire de la compagnie



Emmanuelle Hiron est née en 1977. Elle s'est formée à l'école de théâtre ACTEA de Caen. Puis, elle a étudié à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges. Au théâtre, elle joue sous la direction de Silviu Purcarete (*Dom Juan, De Sade*), Philippe Labonne (*L'échange, George Dandin, La cerisaie*), Mladen Materic (*La cuisine, Séquence 3, Nouvelle Byzance, Un autre nom pour ça*), Céline Garnavault et participe depuis le début aux créations de David Gauchard au sein de L'unijambiste (*Mademoiselle Julie, Talking Heads, Hamlet / thème et variations, Des couteaux dans les poules, Richard III, Le songe d'une nuit d'été*). Elle joue aussi régulièrement pour la télévision et le cinéma. A partir d'un travail documentaire mené depuis deux ans, elle signe avec *Les Résidents* sa première création au sein de L'unijambiste.



Nicolas Petisoff est né en 1979. Il commence sa formation au Conservatoire de région du Limousin. Il poursuit son apprentissage à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Nicolas exerce depuis 2000 son métier de comédien principalement au sein de la compagnie L'unijambiste, dirigée par David Gauchard où il est comédien, assistant à la mise en scène et collaborateur artistique. Durant son parcours professionnel, il croise entre autres la route de Alain Platel, de Maurice Attias, de Fadhel Jaïbi, de Philippe Labonne. Il travaille régulièrement avec la compagnie La Poursuite dirigée par Hala Ghosn. Il a co-fondé le Collectif Relou Krew avec Anne-Sophie Tarnaud ; ils y développent un travail autour des auteurs contemporains dans des formes de représentations performatives.



L.O.S (Laurent Duprat) est né en 1977. Vainqueur du premier championnat de France de beatbox en 2006, L.O.S est maintenant connu et reconnu pour avoir atteint un niveau de beatbox déconcertant... Maître dans l'art de transmettre sa discipline, il est certainement le principal initiateur d'une seconde génération de beatboxers de qualité. Multipliant les projets et rencontres artistiques ce beatboxer d'envergure internationale est devenu une figure incontournable dans le domaine. En 15 ans, a partagé la scène avec de nombreux artistes aux quatre coins de la planète.. Ezra, Mederic Collignon, Grand Corps Malade, Kid Koala, Bauchklang, Rodolphe Burger, Leela Petronio.. et bien d'autres, la liste est longue.. Il était, pour L'unijambiste, le jeune page indien du *Songe d'une nuit d'été*. Depuis 15 ans aussi il partage sa passion auprès de tout public par le biais d'initiation, stage, masterclass, formation..

La compagnie L'unijambiste rentre du Grand Nord



La compagnie de théâtre s'attelle à la création d'un spectacle jeune public. Un projet qui a mené quatre membres de la troupe à Kangiqsujaq, un village du Nunavik (Canada).

Dans la famille de David Gauchard, le grand-père était terre-neuvas. Il ramenait de ses longs voyages des objets, des poupées, et des chaussons inuits. Le metteur en scène de la compagnie L'unijambiste ne l'a que peu connu, pourtant, c'est ce souvenir qui est à l'origine de la nouvelle création du groupe. De ce rêve de gosse et d'une certaine attirance pour le Grand nord, naît le projet de monter un spectacle jeune public.

Alors que la compagnie travaille d'ordinaire à partir de textes déjà écrits, cette fois-ci, les membres ont décidé d'aller récupérer la matière à la source : au Nunavik (Canada), le pays des Inuit. Début décembre, ils sont partis à quatre, David, Loïc (Arm, de son nom de scène), le photographe Dan Ramaën et Laurent, beat boxer (L.O.S. de son nom de scène), en direction de Kangiqsujaq, un village du Nunavik.

Katadjak, le chant de gorge

La compagnie implique dans le projet des écoles de Rennes (Liberté et Duchesse Anne), du Limousin, de l'Orne, et de Savoie. Les élèves ont suivi l'aventure par l'intermédiaire d'un blog*. « On s'est pris au jeu, raconte David Gauchard. Une émulation s'est créée tout autour du site, au sein du village, puis plus largement à Montréal. Ce blog est la mémoire collective de notre expédition. » Les enfants pouvaient poser des questions à leurs camarades inuit. « Leurs conditions de vie les intriguaient, ils demandaient pourquoi on ne voyait personne dans les rues, sur les photos. » Mais dehors, il faisait - 35 °C !

Sur place, il n'était pas question d'écrire le spectacle, mais d'observer, ressentir et se nourrir de l'environnement, de la culture de cette population méconnue. « Les Occidentaux ont des idées fausses sur ces peuples, n'en retiennent que les mauvais aspects. » Comme l'alcoolisme, un fléau qui touche cette partie du Canada, ou la perte de la culture ancestrale. « Nous avons organisé une rencontre entre Laurent et deux jeunes filles qui ont fait découvrir le katadjak, (le chant de gorge traditionnel inuit), à la

ᐃᓄᑦ [Inuk] Expédition au Nunavik

plupart des enfants qui étaient présents. Un ancien y a assisté et a parlé de fonte de la culture inuit. » La compagnie fait le choix de réserver cette partie plus sombre au blog, et de s'attacher plutôt à l'environnement, à la nature, dans le spectacle destiné aux enfants. « On ne fait pas dans l'angélisme, mais cet aspect ne sera pas développé dans la pièce. »

Aurores boréales

De retour en France, les membres vont entamer la phase d'écriture. « Le scénario n'est pas arrêté, nous avons beaucoup de matière qui sert le côté onirique et poétique que nous voulons donner au spectacle. Le plus compliqué va être de faire le tri, souligne Arm. On aimerait retranscrire l'émerveillement qu'on a ressenti, rendre le froid, les aurores boréales, la banquise, la nature. » Le spectacle est déjà programmé en septembre, au festival des Francophonies en Limousin, à Limoges et pour une soixantaine de dates, dont le festival Marmaille, à Rennes.

Marie Merdrignac

*www.inukexpedition.wordpress.com

Journées pros de Quimper : TATA innove

Cette année, l'inscription aux journées professionnelles du festival Théâtre à tout âge (TATA) est possible en ligne, directement sur le site Internet www.tres-tot-theatre.com.

Musiques actuelles : Z5 à Toulon et dans le Var

We are enfant terrible, Zut ! ou encore Alain Schneider figurent au programme de la cinquième édition de Z, «le festival de Zik des enfants» organisé comme chaque année à la mi-novembre à Toulon (83) et dans plusieurs communes du Var. www.polejeunepublic.com

Petite enfance : Festi'Mômes à Questembert

Organisé par la Communauté de communes du Pays de Questembert (56), le Festi'Mômes se déroule sur ce territoire morbihannais jusqu'au 16 novembre. À noter dans ce programme la création de *Chauve-souris* par la compagnie Les Escargots ailés,



ainsi que celle de *Choses* (Compagnie Les Yeux creux) et la venue des spectacles *Igen*, par Aaben Dans (Danemark) et *Spotlight*, par la Compagnie Wiersma & Smeets (Pays-Bas). La direction artistique du Festi'Mômes est assurée par Nova Villa/Méli'môme. Une journée professionnelle est organisée le 13 novembre (avec Ramona Badescu, Nadine Demange, Enora Boëlle...). www.pays-questembert.fr

Les rencontres de l'ONDA

La RIDA jeune public Grand Ouest est prévue le 3 décembre au Quai, à Angers (49). Cette rencontre sera suivie deux semaines plus tard, d'une RIDA nationale jeune public organisée à Quimper (29) lors du festival Théâtre à tout âge. www.onda.fr

Le jeune public prisé des créateurs
«tout public» (Suite de la page 2)



PHILIPPE LAURENCON

► **David Gauchard, compagnie L'Unijambiste**
Inuk, création automne 2015 aux Francophonies en Limousin. Dès 7 ans.

«Ce projet sur le Nunavik, territoire du Grand Nord au Québec, est au départ lié à mon histoire. Mon grand-père était pêcheur à Fécamp, et partait à Terre-Neuve

pour la pêche à la morue. C'est une histoire dont nous avons peu parlé dans la famille, et de mon enfance m'est restée cette envie d'en savoir plus. Aujourd'hui, j'ai cette volonté de transmission, peut-être aussi qu'avoir une fille âgée de sept ans renforce cette envie de m'exprimer pour les enfants et pour les adultes, en plaçant dans mon spectacle des niveaux de lecture différents. J'ai pour habitude de toujours partir d'un texte pour mes créations, mais cette fois-ci, je souhaite partir d'une écriture au plateau. Nous allons réaliser un voyage de dix jours dans un village du Nunavik, avec quatre personnes inscrites dans le projet, et nous avons déjà réalisé une résidence à Rennes pendant laquelle nous nous sommes attachés à questionner les clichés que nous avons

tous sur le Grand Nord. Je souhaite que ce soit un spectacle avec le plus de ressenti possible et des entrées vers le merveilleux. Je pense réaliser une aurore boréale sur scène, créer une banquise... Nos partenaires premiers sur la création sont nos partenaires habituels comme l'Espace Malraux à Chambéry, l'Espace Jean Legendre à Compiègne et le Théâtre de l'Union, centre dramatique national du Limousin. Ce sont des partenaires fidèles qui me font confiance, et je constate qu'ils sont curieux de ce déplacement vers le jeune public. Cette adresse à un public nouveau oblige la compagnie à aller au-devant de nouveaux partenaires qui nous posent des questions qui enrichissent aussi notre manière d'envisager cette création. La première est prévue pour le festival Les Francophonies en Limousin, qui proposait cette année sa première création pour le jeune public avec la *Constellation du chien*, mise en scène par Alban Coulaud. Nous espérons que cette deuxième création permettra d'inscrire le jeune public de manière régulière dans la programmation du festival.»

► **Bérandère Jannelle, compagnie La Ricotta**
Le Petit Z, création en janvier au Centre dramatique national de Haute-Normandie. Dès 9 ans.

«Nous avons travaillé sur un premier laboratoire de recherche qui a donné naissance à *Z comme zigzag*, qui est une forme théâtrale pour adultes, et c'est à partir de ce projet que s'est créée la forme pour le jeune public. Le principe de ce projet est d'être une fabrique théâtrale de philosophie, accessible et transversale, à partir de la pensée de Gilles Deleuze. La particularité de ces pièces est de placer acteurs et spectateurs dans un espace de plein pied où les acteurs se trouvent parmi le public, comme dans une grande salle de classe. Je ne me suis pas posé de contraintes en écrivant pour le jeune public. Mais les thèmes ont été choisis là où ils peuvent avoir des références, en fonction de leur maturité et des expérimentations qu'ils ont pu mener, alors que pour *Z comme zigzag* le grand thème de la pièce est «gauche et révolutions». Il ne s'agit pas d'emmener les enfants sur un terrain sur lequel ils n'ont pas été éveillés. Je dirais que *Le petit Z* est un spectacle plus participatif, nous sollicitons plus les sensations

des spectateurs que dans la forme adulte, avec un univers sonore plus riche et des images. On retrouve aussi plus de burlesque. En revanche, nous n'avons pas voulu jouer sur la simplification. Nous avons inoculé du vocabulaire de Deleuze, qui est assez complexe, et nous jouons sur ce vocabulaire. Pour réaliser cette forme, j'ai travaillé avec des classes avec *Le Trident* à Cherbourg-Octeville (50), *l'Équinoxe* à Châteauroux (36) et le festival *Échappée belle* à Blanquefort (33). Ces mises à l'épreuve du public ont été déterminantes pour voir ce qui fonctionnait et ce qu'il fallait retravailler. Je n'envisageais pas de travailler autrement qu'au contact des enfants. C'est un public qui demande une extrême précision car ils voient absolument tout sur scène et mettent tous les signes à égalité, qu'il s'agisse d'éléments scénographiques ou techniques, ou même d'un geste incontrôlé d'un acteur.»



CAROLE MARTIN